

MUSÉE
UNTER
LINDEN



**400e anniversaire
du clavecin de Colmar**
1624 – 2024

Sommaire

| | | |
|------|----------|--|
| p.5 | 1 | Edito |
| | 2 | Le clavecin Ruckers de Colmar |
| p.6 | 2.1 | Présentation de l'instrument |
| p.8 | 2.2 | Provenance |
| p.9 | 2.3 | Un instrument vivant |
| p.13 | 2.4 | La collection instrumentale du Musée Unterlinden |
| | 3 | 400e anniversaire du clavecin de Colmar |
| p.15 | 3.1 | Une saison musicale inédite |
| p.16 | 3.2 | Programmation-événement |
| p.18 | 3.3 | Concerts |
| p.22 | 3.4 | Le clavecin Ruckers 1612 |
| p.25 | 3.5 | Séminaires |
| p.25 | 4 | Visuels disponibles pour la presse |
| p.28 | 5 | Le Musée Unterlinden à Colmar |
| p.29 | 6 | Informations pratiques |



1 Edito

Le clavecin de Colmar, 400 ans de musique

Le Musée Unterlinden célèbre en 2024 le 400e anniversaire du clavecin appartenant à ses collections. Fabriqué en 1624 à Anvers par Ioannes Ruckers, cet instrument est l'un des rares clavecins fabriqués par la dynastie des Ruckers encore en état de jeu. On en mesure d'autant mieux la valeur lorsque l'on sait que les Ruckers ont été les facteurs de clavecins les plus réputés d'Europe aux 17e et 18e siècles.

Classé au titre des monuments historiques, ce clavecin est aussi une œuvre d'art peinte et sculptée dont la beauté ajoute à ses qualités musicales.

Depuis son acquisition par le Musée Unterlinden en 1980, sur l'initiative du Dr Albert Raber, Président honoraire de la Société Schongauer, le Ruckers de Colmar est apprécié par les clavecinistes les plus réputés pour des enregistrements et des concerts.

Le Musée Unterlinden se devait de célébrer le quadricentenaire de cet instrument prestigieux par une programmation inédite. C'est à Aline Zylberajch, conseillère du Musée Unterlinden pour le clavecin Ruckers et présidente de Clavecin en France, que l'on doit la réunion des interprètes de renom qui le feront entendre en soliste et, pour la première fois, en formation concertante. Des ateliers, des conférences et des visites donneront une meilleure compréhension du clavecin, cet instrument majeur du renouveau baroque, néanmoins méconnu du grand public.

Cet anniversaire est aussi l'occasion de rendre hommage à toutes les personnes qui ont permis à cet instrument de traverser les siècles, des facteurs parisiens qui l'ont modernisé avec talent aux 17e et 18e siècles jusqu'au facteur Christopher Clarke, qui l'a restauré de façon exemplaire et le garde chaque année en état de jeu.

Enfin, cet anniversaire permet d'étrenner un nouveau lieu de concert pour le clavecin de Colmar : la salle de la Piscine, ancienne piscine municipale édifée en 1906 et devenue salle événementielle du Musée Unterlinden après sa réhabilitation par les architectes Herzog & de Meuron. Ce lieu ouvert sur l'espace urbain se veut le symbole de la volonté du musée d'offrir à tous les publics un plus large accès à cet instrument d'exception.

Camille Broucke

Directrice du Musée Unterlinden
Conservatrice du patrimoine

Raphaël Mariani

Conservateur du patrimoine

2 Le clavecin Ruckers de Colmar

2.1 Présentation de l'instrument



Clavecin Ruckers 1624 (ci-contre : vue générale, ci-dessous : détail des claviers) © Musée Unterlinden, Colmar / Thierry Ollivier

Premier état : un clavecin flamand 1624

Le clavecin Ruckers a été fabriqué en 1624 dans l'atelier de Ioannes Ruckers (1578-1642) à Anvers, un membre de la dynastie des Ruckers active dans cette ville de 1580 à 1650. Leur savoir-faire exceptionnel a fait des Ruckers les facteurs de clavecins les plus réputés d'Europe aux 17^e et 18^e siècles.

Le clavecin disposait à l'origine de deux claviers dits « transpositeurs » selon la configuration standard des clavecins à double clavier de Ruckers : le clavier inférieur, d'une étendue de 50 notes n'était pas aligné avec le clavier supérieur d'une étendue de 45 notes, mais décalé à la quarte inférieure (de do à fa). Les deux claviers d'origine n'étaient pas destinés à être accouplés ou joués ensemble car leurs sonorités étaient distinctes.

Cette configuration facilitait la transposition rendue nécessaire par l'usage fréquent du clavecin, aux 16^e et 17^e siècles, comme instrument d'accompagnement.

Dans sa première configuration, le clavecin était muni d'un jeu de 8 pieds et d'un jeu de 4 pieds avec deux registres de sautereaux pour chaque clavier (4 registres en tout) et d'un jeu de luth. Les registres étaient actionnés par des tirants qui traversaient le côté droit de l'instrument (le trou rebouché du tirant du jeu de luth est encore visible).

Deuxième état : France, vers 1680

Le clavecin a reçu plusieurs modifications musicales et esthétiques après son arrivée en France dans la seconde moitié du 17^e siècle.

Vers 1680, les deux claviers ont été alignés (50 notes chacun) et un second jeu de 8 pieds a été rajouté au cours d'un « petit ravalement », une modification de l'instrument sans élargissement de la caisse d'origine et sans modification significative de sa structure interne.

C'est sans doute à cette époque que le clavecin a été pourvu d'un nouveau couvercle et du piétement en bois de noyer sculpté, peint et doré que l'on peut voir aujourd'hui. L'intérieur du couvercle est entièrement peint à l'huile d'un ample paysage mythologique animé par la joute musicale entre Apollon et Pan sous le jugement du roi Midas, un sujet emprunté aux *Métamorphoses* du poète latin Ovide.

Il est impossible de dire si dans cet état les claviers originaux ont été conservés et adaptés ou remplacés.

Troisième état : France, vers 1720

Vers 1720, le clavecin a subi un second « petit ravalement » attribué à un facteur parisien de grand talent, Antoine Vater (1689 - après 1759). Il a permis d'augmenter l'étendue des claviers pour l'adapter aux compositions du temps. Les claviers actuels datent de cette époque.

Si les deux ravalements ont pour une part « francisé » le clavecin flamand d'origine, ils ont préservé les qualités de facture propres aux Ruckers. Elles valent aujourd'hui à l'instrument ses qualités sonores exceptionnelles et permettent d'y interpréter un vaste répertoire allant du 17^e siècle à Jean-Sébastien Bach.

On désigne le plus souvent les jeux de cordes d'un clavecin par un nombre de pieds, par analogie avec les registres d'orgue émettant des sons de même hauteur. Les jeux les plus courants sont les jeux de 8 pieds et de 4 pieds. Ce nombre n'indique pas la longueur réelle des cordes. Cependant, dans le principe, la partie active d'une corde d'un jeu de 8 pieds est à peu près deux fois plus longue que la corde du jeu de 4 pieds actionnée par la même touche.

Sautereau : languette mobile munie d'un bec, qui fait vibrer la corde, dans un instrument à clavier et à cordes pincées (clavecin, épinette...).

Jeu de luth : réglette garnie de feutres pressant les cordes afin d'en écourter les vibrations et d'obtenir une sonorité proche de celle du luth.



Clavecin Ruckers 1624 (détail du sommier et des registres) © Musée Unterlinden, Colmar / Thierry Ollivier

2.2 Provenance



Château de Condé-en-Brie © Jean-Luc Verbrugge



Le clavecin Ruckers dans le grand salon du château de Condé-en-Brie en 1977
© Pascal Hinous

L'histoire du clavecin est étroitement liée au château de Condé-en-Brie (Aisne) et à ses propriétaires successifs (famille Leriget de La Faye, puis famille de Sade de 1806 à 1980).

Ce grand relais de chasse avait appartenu aux Condé avant d'être mis sous séquestre avec les biens de Savoie de 1711 à 1719. Il était en mauvais état lorsqu'il fut acheté en 1719 par Jean François Leriget de La Faye (1674-1731), diplomate, collectionneur et académicien, qui le fit transformer en résidence et en redessina les jardins.

Son neveu fait compléter le décor intérieur du château en le confiant à Oudry, Watteau et Boucher. Dans l'inventaire de son hôtel particulier parisien, établi à son décès en 1747, est mentionné « un Clavecin à deux claviers dans sa boete et sur son pied de bois blanc noircy ».

La fille du précédent, Françoise Hippolyte Leriget de La Faye (v. 1740-1814), devient propriétaire du château où le clavecin est mentionné dans des inventaires à deux reprises en 1778 et 1806.

En 1819, par le jeu des alliances, le château de Condé-en-Brie devient la propriété de Claude Armand Donatien de Sade (1769-1847), fils cadet du marquis de Sade. L'état de « dépérissement » de l'instrument en 1806 laisse imaginer qu'il avait une fonction essentiellement décorative tout au long du 19^e siècle.

Le clavecin est rendu jouable en 1898 : le piétement est réparé par l'ébéniste parisien Courbaron, les peintures rafraîchies et un luthier de Clamart réencorde

l'instrument, met en place une rose de papier et fabrique de nouveaux sautereaux. L'usage de l'instrument semble avoir été éphémère et il n'était plus en état de jeu lorsqu'il a été vendu en 1979 au marchand et collectionneur britannique Alan Rubin.

Avant d'être remis en vente sur le marché parisien, il bénéficie en 1980 d'une restauration fondamentale dans l'état du second ravalement, réalisée à Paris dans l'atelier *Les Tempéraments inégaux*, sous la direction d'un jeune facteur britannique, Christopher Clarke et avec la collaboration du facteur Émile Jobin. Le Musée Unterlinden en fait l'acquisition en 1980 auprès de la galerie parisienne *La Cour de Varenne*.

Fiche d'identité – Clavecin Ruckers 1624

Lieu de création : Anvers

Epoque de création : 1624

Matériaux : bois (chêne, ébène, épicéa, érable, hêtre, noyer, poirier, prunier, sapin, tilleul), métal, os, plume de dinde sauvage (becs)

Dimensions : longueur 230 cm, largeur 84,5 cm, hauteur 94 cm (fermé)

Claviers : 2 claviers de 55 notes (sol1 à ré3), accouplement à tiroir

Disposition : jeux de 8' et 4' (premier clavier), jeu de 8' (second clavier), jeu de luth

Diapason : 392 Hz

Nombre de cordes : 165 (cordes Stephen Birkett en fer phosphoré, laiton jaune et laiton rouge)

Ravalements : France (Paris ?), vers 1680 et vers 1720

Restaurations : Paris (1898), atelier *Les Tempéraments inégaux*, Paris (1979-1980)

Provenance : famille Leriget de la Faye puis famille de Sade (1819-1978) au château de Condé-en-Brie (Aisne). Collection Alan Rubin, Londres (1979)

Protection : classement au titre des monuments historiques (20/12/1966)

Acquisition : achat par le Musée Unterlinden, Colmar (1980)



Clavecin Ruckers 1624 (détail des papiers flamands) © Musée Unterlinden, Colmar / Thierry Ollivier

2.3 Un instrument vivant

Un clavecin maintenu en état de jeu depuis 1980

Depuis son entrée dans les collections en 1980 et son inauguration par Gustav Leonhardt le 20 juin 1981, le Musée Unterlinden a veillé à maintenir le clavecin en état de jeu à la suite de la restauration qui avait précédé son acquisition.

Les interventions techniques comme l'harmonisation ayant une grande influence sur l'esthétique sonore d'un clavecin, le Musée Unterlinden a fait le choix d'une continuité dans l'esthétique instrumentale : depuis 1980, le suivi des parties organologiques de l'instrument est confié au facteur Christopher Clarke qui avait assuré en 1979 la restauration du clavecin.

Pour les mêmes raisons, sa présence est également requise pendant toute la durée des sessions d'enregistrement organisées au musée.

Grâce à ses interventions régulières, le clavecin Ruckers peut être entendu chaque année en concert dans le cadre de la programmation culturelle du Musée Unterlinden.

40 ans de discographie

Ses qualités sonores exceptionnelles et son maintien constant en état de jeu expliquent que le clavecin de Colmar ait régulièrement suscité des enregistrements discographiques.

Malgré les contraintes d'exploitation du musée (les sessions d'enregistrement doivent être réalisées de nuit pour bénéficier du silence retrouvé après la fermeture au public), une trentaine d'enregistrements ont été réalisés depuis 1981 par des clavecinistes de premier plan, parmi lesquels Bob Van Asperen, Lisa Crawford, Christophe Rousset, Christine Schornsheim ou Blandine Verlet.

La claveciniste Blandine Verlet (1942-2018) en particulier a marqué l'histoire de l'instrument avec 12 enregistrements réalisés de 1987 à 2000, dont le *Clavier bien tempéré* de J. S. Bach, l'intégrale de l'œuvre de Louis Couperin ainsi que l'intégrale des pièces pour clavecin de Jean-Henri d'Anglebert. Au journaliste Jacques Merlet, elle confiait en 1993 que le clavecin de Colmar était pour elle « un clavecin magique, un instrument magnifique (...) le Ruckers que j'aime tant. Je n'arrive pas à m'en détacher. »

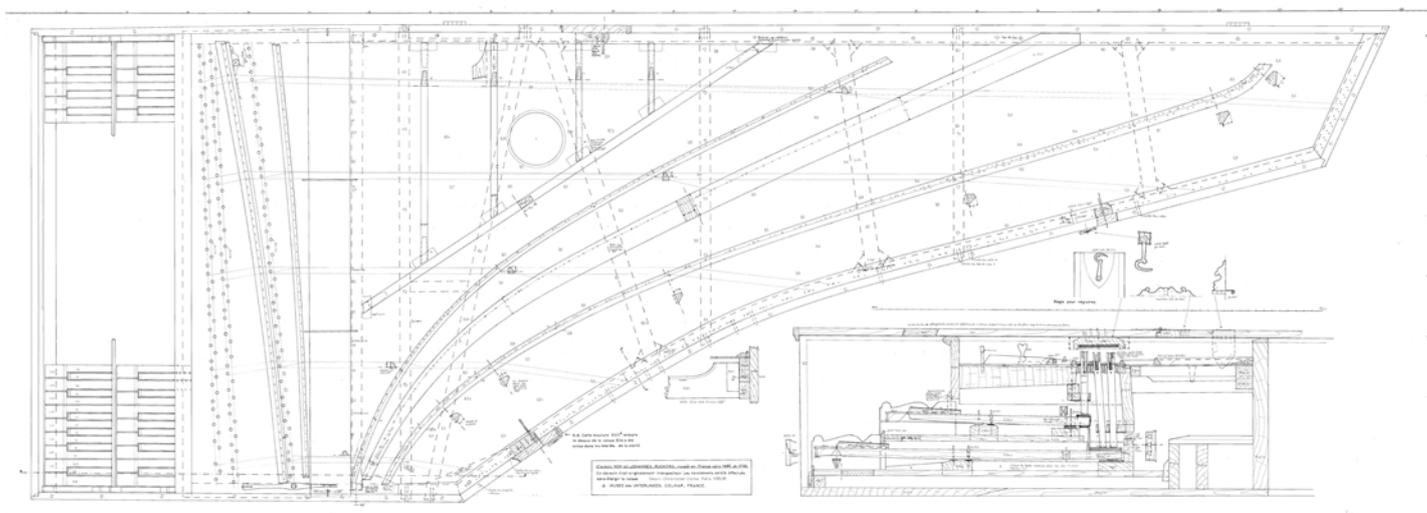


Blandine Verlet © Nicolas Maslowski

Un modèle à succès de la facture instrumentale

Grâce à l'édition d'un dessin technique à l'échelle 1 du clavecin, réalisé par Christopher Clarke et dont l'original est conservé au Musée Unterlinden, le clavecin Ruckers de Colmar a été copié depuis quarante ans par de nombreux facteurs français et étrangers.

Ces copies, plus ou moins fidèles à l'instrument original, souvent comprises comme le type normatif de clavecin Ruckers ravalé à deux claviers, sont aujourd'hui présentes dans le monde entier. De ce point de vue, le clavecin de Colmar a pleinement participé à l'essor des fac-similés et des copies, moins comme outils de recherche et de restitution de la musique ancienne puisque l'instrument original est en état de jeu, que comme moyen d'accès pour les musiciens à un patrimoine instrumental indispensable à leur formation et à leur pratique.



Christopher Clarke, Plan à l'échelle 1 du clavecin Ruckers 1624, Paris, 1981, encre de Chine sur papier calque © Musée Unterlinden, Colmar

Christopher Clarke
Facteur d'instruments anciens à claviers,
chargé du clavecin de Colmar



Christopher Clarke

Né en 1947 dans le nord de l'Angleterre, diplômé en sciences humaines à l'Université d'Édimbourg, Christopher Clarke débute sa carrière dans le Sunderland Museum and Art Gallery, au nord de l'Angleterre. Il reçoit en 1970 une bourse de la Fondation Fritz Thyssen qui lui permet de suivre un stage de cinq mois dans la conservation-restauration d'instruments de musique au Germanisches Nationalmuseum à Nuremberg. Cette expérience sera à l'origine de sa vocation.

D'abord conservateur adjoint de la Russell Collection of Harpsichords and Clavichords au St. Cecilia's Hall d'Édimbourg de 1971 à 1973, il fait partie de 1974 à 1978 de l'équipe de la firme Adlam Burnett dans le château de Finchcocks dans le Kent. Là, il travaille essentiellement à la restauration d'instruments anciens pour des collections publiques et privées.

Fort de cette expérience, il se met à son compte à Paris au sein de l'atelier "Les Tempéraments Inégaux", en compagnie de Jean-François Chauderge et Émile Jobin. En 1980 il restaure un clavecin de 1624 signé Iohannes Ruckers, aussitôt acquis par le Musée Unterlinden à Colmar. L'année suivante, il termine sa première copie de piano-forte (d'après un instrument de 6 octaves par Johann Fritz, Vienne, v. 1815).

Installé depuis 1982 dans ses propres ateliers en Bourgogne, il poursuit son activité de restauration et de construction de fac-similés de claviers anciens - pianofortes, clavicordes et clavecins - ainsi que la recherche et la documentation de ces instruments. Ses œuvres se retrouvent dans des institutions publiques (Musée de la Musique, Paris ; Musée Unterlinden, Colmar ; CNSM de Paris et de Lyon ; Victoria & Albert Museum, Londres ; Vleeshuis Museum, Anvers ; Russell Collection of Harpsichords and Clavichords, Edimbourg...) ainsi que chez des musiciens et collectionneurs de renom en Europe, aux États-Unis et au Japon.

Lauréat de nombreux prix, dont le prix "Pour l'Intelligence de la Main" décerné par la Fondation Bettencourt en 2000, il a l'honneur de voir les plus grands solistes jouer et enregistrer sur ses instruments. En 2006, il a été nommé Maître d'Art par le Ministère de la Culture, ce qui a permis à son élève, Matthieu Vion, d'entreprendre un très large cursus de formation. M. Vion a depuis fondé son propre atelier à Uchizy avec un succès retentissant.

En 2012, à la suite d'une commande du Musée de la Musique à Paris, il livre un fac-similé de piano-forte en forme de clavecin (Érard Frères, Paris, 1802) après 3 400 heures de travail en collaboration avec M. Vion et le facteur barcelonais Paul Poletti. En 2020, M. Clarke est devenu citoyen français.

Il est par ailleurs l'auteur de nombreuses publications scientifiques ainsi que de dessins techniques, et il donne régulièrement des conférences et anime des stages dans diverses manifestations en Europe. Son activité d'expert auprès des maisons de vente a mené à quelques découvertes majeures, notamment deux pianofortes en forme de clavecin faisant partie des toutes premières productions de Walter (Vienne, v. 1780) ou de Mercken (Paris, v. 1768).

Aline Zylberajch
Conseillère artistique
pour le clavecin de Colmar

Aline Zylberajch, présidente de l'association Clavecin en France, est depuis 2007 la conseillère artistique du Musée Unterlinden pour le clavecin Ruckers. Elle organise l'accès de l'instrument aux musiciens de haut niveau qui ont fait la demande, planifie les sessions d'enregistrement en tenant compte des contraintes d'exploitation du musée, et s'assure notamment de la cohérence entre le répertoire interprété sur l'instrument et son esthétique musicale.



Aline Zylberajch © Hugo Gester

Le parcours musical d'Aline Zylberajch est nourri depuis de nombreuses années par la fréquentation de la musique vocale, à travers l'opéra, la cantate, le Lied, dont elle s'attache à découvrir les résonances dans l'écriture pour le clavier, par des rencontres avec des instruments rares (piano Cristofori, Silbermann, Tangentenflügel et maints clavecins historiques...) et par le goût de l'enseignement.

Diplômée du CNSMD de Paris et du New England Conservatory de Boston, elle a participé aux productions et enregistrements d'ensembles tels que *La Chapelle Royale*, *Les Musiciens du Louvre*, puis *Le Parlement de Musique*.

Elle explore, en soliste et avec ses partenaires de musique de chambre, des répertoires très divers, tant au clavecin qu'au piano et aime partager la découverte de compositeurs méconnus dont l'œuvre propose souvent un éclairage renouvelé sur leurs contemporains.

Elle a participé à plus de cinquante enregistrements discographiques, très favorablement accueillis (Diapason d'or, 10 de Répertoire, Choc du Monde de la Musique, Recommandé par Classica, Gramophone, Early Music Review...) Professeure au conservatoire puis à l'Académie Supérieure de Musique de Strasbourg, elle enseigne la didactique du clavecin au département de pédagogie du CNSMD de Paris.

Elle est fréquemment sollicitée pour des cours d'interprétation. Elle a ainsi été invitée à enseigner et à se produire en Allemagne, Australie, Autriche, Belgique, Espagne, Grande-Bretagne, Italie, Japon, Mexique, Pays-Bas, Pologne, République tchèque, Suisse, et aux USA.

Cofondatrice de l'association Clavecin en France, elle en est actuellement la présidente.

2.4 La collection instrumentale du Musée Unterlinden



Collection d'instruments de musique exposée dans la salle des Demoiselles anglaises au Musée Unterlinden © Musée Unterlinden, Colmar / Christian Kempff

Le clavecin Ruckers constitue aujourd'hui une pièce exceptionnelle au sein de la collection d'instruments de musique du Musée Unterlinden.

Constituée progressivement grâce à une série de dons, legs et achats, elle reste modeste en nombre avec une trentaine d'objets mais présente plusieurs pièces remarquables : une épinette en aile d'oiseau de la fin du 17^e siècle, et plusieurs instruments signés parmi lesquels deux bassons, signés l'un par Bühner et Keller à Strasbourg, l'autre par Theodor Lotz à Vienne, une harpe de Holtzman à Paris, un cor naturel de Haltenhof à Hanau-sur-le-Main (1782), une mandoline marquetée de Donatus Filano à Naples (1778), un rare harmonica de verre fabriqué en 1805 à Karlsruhe par Schmittbaur et quatre pianoforte,

l'un exécuté par Henri Henrion en 1780, deux signés par Frost à Strasbourg (1837 et 1845) et le quatrième réalisé par Tritsch à Colmar vers 1820.

La présentation de cette collection d'instruments constitue l'un des enjeux de la restructuration du premier étage de l'ancien couvent d'Unterlinden dont l'étude de programmation est en cours.



3 400e anniversaire du clavecin de Colmar

3.1 Une saison musicale inédite



Jean-Luc Ho © Antoine Thiallier

Une programmation-événement permet au public d'entendre le clavecin au cours de cinq concerts, donnés au cours de l'année 2024 dans la salle de la Piscine du Musée Unterlinden. Ils réunissent des artistes qui ont particulièrement joué, enregistré et aimé le Ruckers de Colmar : Jean-Luc Ho, Jean Rondeau, Christine Schornsheim et Christophe Rousset. La programmation des concerts permet d'entendre le clavecin Ruckers dans des répertoires variés, en soliste ou accompagné, pour la première fois en formation concertante (4 octobre) ou encore avec les jeunes chanteurs lyriques de l'Opéra studio de l'Opéra national du Rhin (24 novembre).

Le concert du 6 octobre 2024 sera exceptionnellement donné par Jean-Luc Ho sur le clavecin Ruckers 1612 prêté par les musées d'Amiens, un instrument historique

très rarement entendu, qui rend visite à son « cousin » de Colmar pour une rencontre musicale inédite.

Les 400 ans du clavecin de Colmar s'accompagnent d'une médiation variée. Elle a pour ambition de mieux faire comprendre le clavecin, un instrument central du renouveau baroque mais encore méconnu du grand public : « Happy Family » pour le jeune public (Fables de La Fontaine par Pierre-Alain Clerc et Aline Zylberajch), visite sensible du clavecin accessible aux mal-voyants et non-voyants, rencontre avec le claveciniste Jean-Luc Ho et les facteurs Christopher Clarke et Émile Jobin, conférence de la musicologue Florence Gétreau sur la vogue des clavecins flamands en France, séminaires publics sur les deux clavecins Ruckers de Colmar et d'Amiens à destination des étudiants des écoles supérieures de musique...

3.2 Programmation-événement

Dimanche 7 avril

Atelier famille | Happy Family

Clavecin Ruckers 1624

Les Fables de La Fontaine

Pierre-Alain Clerc, récitant

Aline Zylberajch

Publics | Familles, enfants dès 3 ans

Horaire | 14 h à 16 h

Tarif | Entrée du musée (jauge limitée*)

Lieu | Point de rencontre à la billetterie du musée

Dimanche 12 mai

Concert de Jean Rondeau

Clavecin Ruckers 1624

Programme | *Suites de Louis Couperin*

Horaire | 18 h

Durée | 1 h sans entracte

Lieu | Piscine

Tarif | **

Suivi d'une rencontre avec Christopher Clarke, facteur et restaurateur du clavecin

Horaire | 19 h 15

Durée | 45 min

Lieu | Piscine

Tarif | Gratuit (jauge limitée *)

Vendredi 4 octobre

Concert de Christine Schornsheim

Clavecin Ruckers 1624

Programme | *J. S. Bach /*

Concertos pour clavecin

BWV 1055, 1058, 1052 -

Sonate pour violon et clavecin BWV 1019

Mayumi Hirasaki et Jonas Zschenderlein, violons

Christian Goosses, alto

Werner Matzke, violoncelle

Christine Schornsheim

Horaire | 19 h

Durée | 1 h 15 sans entracte

Lieu | Piscine

Tarif | **

Dimanche 6 octobre

Concert de Jean-Luc Ho

Clavecin Ruckers 1612

(prêt des musées d'Amiens)

Programme | *L'héritage de Lully : Lully, Muffat,*

d'Anglebert, Buxtehude, Bach

Horaire | 15 h

Durée | 1 h sans entracte

Lieu | Piscine

Tarif | **

Suivi d'une rencontre avec le claveciniste Jean-Luc Ho et le facteur Émile Jobin

Horaire | 16 h 15

Durée | 45 min

Tarif | Billet « concert » ou billet d'entrée du musée

Lieu | Ackerhof Niveau 2

Dimanche 6 octobre

Concert de Christophe Rousset

Clavecin Ruckers 1624

Programme | *Froberger, Louis Couperin,*

François Couperin

Horaire | 17 h 30

Durée | 1 h sans entracte

Lieu | Piscine

Tarif | **

Jeudi 7 novembre

Conférence

Des Flandres à la France :

la vogue des clavecins Ruckers

Par Florence Gétreau, directrice de recherche émérite au CNRS

Horaire | 18 h 30

Durée | 1 h

Tarif | Gratuit (jauge limitée *)

Lieu | Piscine

Samedi 9 novembre

Visite sensible du clavecin de Colmar

Par Yuki Mizutani, professeure de clavecin au Conservatoire de Colmar, et Nathalie Belhoste, médiatrice

Une découverte à deux voix du clavecin Ruckers qui permettra à tous, petits et grands, personnes à besoins spécifiques ou non, d'écouter, de toucher, d'observer et de profiter de la sonorité de cet instrument exceptionnel.

Horaire | 14 h à 16 h

Tarif | 4,50 € et droit d'entrée du musée (jauge limitée*)

Lieu | Point de rencontre à la billetterie du musée

Dimanche 10 novembre

Atelier famille | Happy family

Par Yuki Mizutani, professeure de clavecin au Conservatoire de Colmar

Publics | Familles, enfants dès 3 ans

Horaire | 14 h à 16 h

Tarif | Entrée du musée

(jauge limitée*)

Lieu | Point de rencontre à la billetterie du musée

Dimanche 24 novembre

Concert L'Heure lyrique Haendel et ses contemporains

Clavecin Ruckers 1624 – En partenariat avec l'Opéra national du Rhin

Par les Artistes de l'Opéra Studio

Horaire | 11h

Programmation-événement (suite)

Vendredi 20 décembre

Atelier de croquis | Le Crayon inspiré spécial Ruckers

Par Éric Nieder, Urban sketcher

Public | Adultes

Horaire | de 14h à 16h

Tarif | Entrée du musée (jauge limitée *)

Lieu | Point de rencontre à la billetterie du musée

Octobre 2024 à avril 2025

Séminaires

Le Musée Unterlinden accueille des séminaires sur les clavecins Ruckers de Colmar et d'Amiens à destination des étudiants des classes de clavecin des écoles supérieures de musique françaises et étrangères. Ils sont librement accessibles aux visiteurs du musée et pourront donner lieu à des restitutions publiques.

23 octobre 2024 – 14 avril 2025

Exposition des clavecins Ruckers de Colmar et d'Amiens

Salle d'exposition temporaire, Ackerhof Niveau 2

Les concerts sont proposés en partenariat avec l'association des Amis de la Musique sur Instruments Anciens (AMIA) et la radio Accent 4.

Le 400e anniversaire du clavecin de Colmar a reçu le soutien exceptionnel du groupe Cofimé.

* Pour participer aux événements, nous vous invitons à réserver auprès du service réservations : du lundi au vendredi au +33 (0)3 89 20 22 79 – reservations@musee-unterlinden.com / le week-end au +33 (0)3 89 20 15 58 ou billetterie@musee-unterlinden.com

** Concert : Tarif plein : 18 €

Tarif réduit (Société Schongauer, Muséum Pass Musées, Colmar City Pass, AMIA, Accent 4, séniors + 65 ans) : 15€

Tarif jeunes (12-17 ans, étudiants - 30 ans, élèves de conservatoire ou d'écoles sup. de musique) : 10 €

Moins de 12 ans : gratuit

Les billets de concert vous permettent de visiter gratuitement le musée pendant ses heures d'ouverture le jour du concert.

Formule Pass 2 concerts (06.10.24) :

Tarif plein : 30 €

Tarif réduit : 25 €

Tarif jeune : 17 €

Moins de 12 ans : gratuit

Formule Pass 4 concerts : 50 €

Le Musée Unterlinden se réserve le droit d'annuler ou de modifier certaines manifestations.

Informations sujettes à modifications – consultez le site musee-unterlinden.com

3.3 Concerts

Concert de Jean Rondeau

Clavecin Ruckers 1624

Louis Couperin

12.05.2024

Jean Rondeau a entrepris d'enregistrer au cours de l'année 2024 une intégrale de l'œuvre de Louis Couperin sur sept instruments différents pour le label Erato (Warner Classics). Les pièces de Louis Couperin (v. 1626-1661) figurent parmi les œuvres majeures du répertoire de clavecin. C'est l'un des premiers représentants d'une dynastie de compositeurs dont le plus célèbre est son neveu François. « Il touche au cœur avec simplicité. Sa musique, avec un inégalable naturel, se laisse couler, atterrit avec justesse dans un espace linguistique frais et naissant (...) Il arrive à nous surprendre à chaque coin de mesure » (Jean Rondeau).

Au cœur de ce projet, Jean Rondeau a choisi comme clavecin historique le clavecin Ruckers de Colmar dans lequel il salue « une pièce extrêmement rare, unique, l'un des plus beaux clavecins jamais joués ». Après une session d'enregistrement au Musée Unterlinden, le concert Louis Couperin qu'il donnera le 12 mai 2024 marquera le lancement de la saison des concerts-anniversaire, mais aussi une étape importante de cette aventure discographique. »



Jean Rondeau © Clément Vayssières

Biographie

Qualifié par le Washington Post comme « l'un des interprètes les plus naturels que l'on puisse entendre sur une scène de musique classique de nos jours », Jean Rondeau est un véritable ambassadeur pour son instrument. Son talent exceptionnel et son approche du répertoire de clavecin ont été salués par la critique, et font de lui l'un des claviéristes majeurs d'aujourd'hui.

Jean Rondeau est signé chez le label Erato (Warner Classics), ayant enregistré plusieurs albums qui mettent à l'honneur la musique ancienne. L'album qui précède les Variations Goldberg s'intitule Melancholy Grace (2021), salué comme « émouvant [...] varié, [et] merveilleux » par le NY Times et « sublime » par Le Devoir. Celui-ci est précédé par Barricades (2020), enregistré avec Thomas Dunford, qui fût acclamé par les critiques, tout comme son enregistrement des sonates de Scarlatti en 2019, qui a remporté le Diapason d'Or de l'Année cette année-là. Ses premières publications incluent son premier album Imagine (2015), qui a reçu le Choc de Classica et la reconnaissance de l'Académie Charles Cros ; Vertigo (2016, lauréat du Diapason d'Or cette année-là), qui rendait hommage à deux compositeurs baroques de sa France natale Jean-Philippe Rameau et Joseph-Nicolas-Pancrace Royer ; et Dynastie (2017), qui explore les concertos pour clavier de Bach et de ses fils Wilhelm Friedemann, Carl Philipp Emanuel et Johann Christian.

En plus de ses engagements comme soliste et chef d'orchestre, Jean Rondeau donne régulièrement des masterclasses dans le monde entier. Il a enseigné notamment à la Gstaad Academy, à l'Université de Hong Kong et à la Juilliard School de New-York.

Jean Rondeau a étudié au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, en se perfectionnant en clavecin, piano, continuo, orgue, jazz et improvisation, ainsi qu'en direction d'orchestre. Il a complété sa formation musicale à la Guildhall School of Music and Drama à Londres. En 2012, il est devenu l'un des plus jeunes interprètes à remporter le premier prix au Concours international de clavecin de Bruges (MAfestival 2012), à l'âge de 21 ans.

Concert de Christine Schornsheim

Clavecin Ruckers 1624

Concertos de Bach

04.10.2024

Christine Schornsheim est l'une des personnalités les plus attachantes parmi les clavecinistes allemands. Son interprétation de Bach à la fois lumineuse, tonique et sensible a été célébrée notamment à l'occasion de son enregistrement sur le Ruckers des 48 préludes et fugues du Clavier bien tempéré et des sonates pour viole de gambe et clavecin. Son programme dédié aux concertos interprétés lors des célèbres concerts du café Zimmermann à Leipzig promet d'être une véritable fête musicale pour le quadricentenaire de ce clavecin exceptionnel, entendu pour la première fois en formation concertante.



Christine Schornsheim © Astrid Ackermann

Biographie

Depuis de nombreuses années, Christine Schornsheim enchante un public enthousiaste grâce à une imagination musicale sans fin et une variété presque inépuisable de sonorités qu'elle tire de différents instruments à clavier historiques. En tant que soliste, musicienne de chambre et accompagnatrice de lieder, elle est régulièrement invitée pour des séries de concerts et dans de grands festivals.

Christine Schornsheim a réalisé de nombreux enregistrements audio et vidéo très remarquables. Elle a notamment enregistré le Clavier bien tempéré de Bach, sur un clavecin Ruckers de 1624, et a reçu pour cela de nombreux éloges de la presse spécialisée. Elle avait auparavant enregistré, sur cinq claviers différents, l'œuvre complète pour piano solo de Joseph Haydn, un enregistrement considéré comme une référence. Il a reçu le « Diapason d'Or » ainsi que le « Preis der deutschen Schallplattenkritik » et « l'Echo Klassik 2005 ». L'enregistrement, avec Andreas Staier, d'œuvres pour clavier à quatre mains de Mozart sur un instrument « en vis-a-vis », combinant clavecin et piano-forte, a reçu un accueil exceptionnel.

En 2022, Christine Schornsheim a enregistré le deuxième livre du Clavier bien tempéré dans le cadre du projet vidéo « All of Bach », qui a eu un retentissement mondial. Elle a également publié deux importants enregistrements sur CD : Vier Frauen im Originalklang - Lieder de Clara Schumann et Fanny Hensel avec Bettina Pahn et les Sonates du mystère de H.I.F. Biber avec Mayumi Hirasaki.

En 2023 et 2024, le château de Bad Krozingen a confié sa direction artistique des concerts à Christine Schornsheim.

Elle enseigne les claviers historiques à la Hochschule für Musik und Theater de Munich et dirige l'Institut für Historische Aufführungspraxis (Institut pour l'interprétation historique) du même établissement. Elle est régulièrement invitée à enseigner à Tokyo, donne des masterclasses dans plusieurs conservatoires européens et reçoit de nombreuses demandes pour participer à des jurys de concours internationaux.

Concert de Jean-Luc Ho

Clavecin Ruckers 1612 (prêt des musées d'Amiens)

Lully : Héritage & Arrangements

Lully, Muffat, d'Anglebert, Buxtehude, Bach

06.10.2024

Sans avoir lui-même écrit pour le clavecin, Jean-Baptiste Lully (1632-1687) s'impose comme une figure majeure du répertoire pour clavier du 17^e siècle : musiciens de cour comme amateurs se plaisent à arranger pour le clavecin les meilleurs morceaux de ses opéras. Ses majestueuses ouvertures et ses danses dominent la culture musicale des danseurs et des instrumentistes, contribuant à forger et à diffuser le style français au-delà des frontières.

Ce concert est pensé comme un hommage à Lully, avec des œuvres de Jean Henry D'Anglebert, claveciniste de Louis XIV, ami de Lully et auteur de magnifiques arrangements pour clavecin de ses opéras et ses ballets, du cosmopolite Georg Muffat, l'un des passeurs de l'esthétique française en Allemagne, enfin de Dietrich Buxtehude et Johann Sebastian Bach, musiciens de clavier allemands, auteurs de suites à la manière française.



Jean-Luc Ho © Nicolas Delfort

Biographie

Jean-Luc Ho étudie le clavecin, l'orgue et le clavicorde. Aujourd'hui musicien de claviers, il se produit principalement en récital, en France et à l'étranger. Sa discographie est fidèle à son amour quotidien pour Bach, Couperin, Byrd, Sweelinck...

Son attention pour les instruments et les ateliers de facture le conduisent aussi bien à s'impliquer dans la renaissance d'un orgue castillan de 1768 (aujourd'hui à Fresnes) qu'à former sa propre collection d'instruments. Il a été nommé en 2021 aux côtés de Guillaume Prieur organiste-adjoint de l'orgue historique de la collégiale de Dole, dont le titulaire est Pierre Pfister. Artiste-résident du Festival Bach en Combrailles (2017-2020) et de la Fondation Royaumont (2018-2021), il enseigne depuis 2021 l'accord et les tempéraments au CNSMD de Paris.

Il est diplômé du CNSMD de Paris (2006) des classes d'Olivier Baumont (clavecin), Blandine Rannou (basse-continue). Il reste profondément marqué par ses trois années d'apprentissage avec Blandine Verlet.

Concert de Christophe Rousset

Clavecin Ruckers 1624

Froberger, Louis Couperin, François Couperin

06.10.2024

Qu'il soit seul au clavecin, à la tête de quelques instrumentistes de son ensemble Les Talens Lyriques, ou qu'il accompagne un chanteur, Christophe Rousset parvient à concilier des qualités dont la complémentarité n'est pas évidente : rigueur et liberté, élégance et familiarité. » (Opéra, décembre 2022). Pour son retour au Musée Unterlinden avec à son actif plus de 100 enregistrements considérés comme des références, Christophe Rousset a choisi trois compositeurs dont l'œuvre se situe au panthéon des clavecinistes.



Christophe Rousset © Nathaniel Mergui

Biographie

Fondateur de l'ensemble Les Talens Lyriques et claveciniste internationalement reconnu, Christophe Rousset est un musicien et chef d'orchestre inspiré par sa passion pour l'opéra et la redécouverte du patrimoine musical européen.

L'étude du clavecin à la Schola Cantorum de Paris avec Huguette Dreyfus, puis au Conservatoire Royal de la Haye avec Bob van Asperen (il remporte à 22 ans le prestigieux 1er Prix du 7e concours de clavecin de Bruges), suivie de la création de son propre ensemble, Les Talens Lyriques, en 1991, permettent à Christophe Rousset d'appréhender parfaitement la richesse et la diversité des répertoires baroque, classique et préromantique. Christophe Rousset est aujourd'hui régulièrement invité à se produire avec Les Talens Lyriques dans toute l'Europe : Opéra National de Paris, Opéra-Comique, Théâtre du Châtelet, Opéra National des Pays-Bas, Concertgebouw Amsterdam, Théâtre des Champs-Élysées, Philharmonie de Paris, Opéra de Lausanne, Theater an der Wien, Staatsoper de Vienne, Opéra Royal de Versailles, La Monnaie de Bruxelles, Wigmore Hall et Barbican Center de Londres, Bozar Bruxelles...ainsi que pour des tournées dans le monde entier au Mexique, Nouvelle-Zélande, Canada, USA etc.

Parallèlement, il poursuit une carrière active de claveciniste et de chambriste en se produisant et en enregistrant sur les plus beaux instruments historiques. Ses enregistrements des œuvres pour clavecin de Louis et François Couperin, Rameau, D'Anglebert, Royer, Duphy, Forqueray, Balbastre, Scarlatti et les divers enregistrements consacrés aux pièces de J. S. Bach (Partitas, Variations Goldberg, Concertos pour clavecin, Suites anglaises, Suites françaises, Klavierbüchlein, Clavier bien tempéré) sont considérés comme des références.

La dimension pédagogique revêt une importance capitale pour Christophe Rousset qui dirige et anime des masterclasses et académies : CNSMDP de Paris, Académie d'Ambronay, Fondation Royaumont, Opera Studio de Gand, OFJ Baroque, Junge Deutsche Philharmonie, Accademia Chigiana à Sienne, Amici della Musica à Florence, ou encore le Britten-Pears Orchestra. Il s'investit également avec énergie aux côtés des musiciens des Talens Lyriques dans l'initiation de jeunes collégiens de Paris et d'Île-de-France à la musique.

Christophe Rousset poursuit enfin une carrière de chef invité : Liceu de Barcelone, San Carlo de Naples, Scala de Milan, Opéra Royal de Wallonie, Royal Opera House de Londres, Orchestre national d'Espagne, Orchestre philharmonique de Hong Kong, l'Orchestre du Théâtre Royal de la Monnaie, the Orchestra of the Age of Enlightenment etc.

3.4 Le clavecin Ruckers 1612



Clavecin Ruckers 1612 © Musées d'Amiens / Irwin Leullier

Collection des Musées d'Amiens, en dépôt au Musée de la Musique à Paris

Le Musée Unterlinden remercie les Musées d'Amiens et le Musée de la musique à Paris pour le prêt exceptionnel de cet instrument.

Les clavecins Ruckers des Musées d'Amiens et du Musée Unterlinden ont tous deux été fabriqués à Anvers dans le même atelier, celui de Joannes Ruckers (1578-1642), le premier en 1612, le second en 1624.

Le clavecin des Musées d'Amiens porte le millésime 1612 et la signature du facteur au-dessus des claviers (*IOANNES RUCKERS FECIT ANTVERPI*). Comme le clavecin de Colmar, il était à l'origine un clavecin transpositeur typique. En 1733, il a subi en France un petit ravalement au cours duquel claviers, registres et sautereaux ont été remplacés. L'année de l'intervention est inscrite sous le clavier inférieur et sur le premier sautereau. L'étendue des claviers a été augmentée par trois notes, deux rajoutées dans l'aigu et une feinte brisée dans les graves.

Contrairement à l'usage, un second jeu de 8 pieds n'a pas été ajouté et la longueur vibrante des cordes est restée proche de celle de Ruckers. Les trous de chevilles ont été bouchés et reperçés en quinconces comme c'était l'usage en France au 18^e siècle.

La disposition actuelle – jeu de 8 pieds et jeu de 4 pieds accessibles à chaque clavier, claviers non accouplables – est restée celle des clavecins transpositeurs flamands alignés.



Clavecin Ruckers 1612 (détail des claviers avec les feintes brisées dans les graves) © Musée de Picardie

Cette première modernisation apparaît assez énigmatique, peut-être due à un facteur provincial peu informé des pratiques de grand ravalement en cours chez les facteurs parisiens. Le caractère conservateur de cette intervention est une chance qui permet d'estimer, en faisant abstraction du vieillissement des matériaux et des interventions ultérieures, que le rendu sonore est assez proche de ce que l'on pouvait entendre lors de sa fabrication en 1612.

La table d'harmonie, le tour de clavier mais aussi l'intérieur du couvercle ont conservé leur décor flamand. L'intérieur du couvercle figure un couple dans un jardin (petit abattant) et un sujet tiré des *Métamorphoses* d'Ovide, *La visite d'Athéna aux muses* (grand abattant), montrant Pégase s'envolant du mont Hélicon où il a fait jaillir d'un coup de sabot la source de l'inspiration. Le clavecin a reçu ultérieurement un décor d'arabesques peint sur fond vert ainsi qu'un imposant piétement de style Régence en bois sculpté et doré.

Légué en 1957 aux Musées d'Amiens par la famille de Berny, ce clavecin a été restauré en 1970-1972 par Hubert Bédard qui en a d'emblée reconnu le grand intérêt. Il est resté un peu oublié jusqu'en 1987, date à laquelle la restauratrice de peintures Madeleine Fabre est intervenue sur le décor peint.

En 1991, la ville d'Amiens a décidé d'une nouvelle restauration de sa partie instrumentale qui a été confiée au facteur de clavecin Émile Jobin, en collaboration avec le Musée de la Musique et le Service des musées de France. En dépôt au Musée de la Musique à Paris depuis sa restauration, l'instrument n'est joué qu'exceptionnellement.

La touche chromatique (la feinte) est divisée en deux parties pouvant être enfoncées séparément et représentant des notes différentes. On trouve ce type de touche sur les instruments à clavier comme les clavecins ou les orgues. Elle permet d'ajouter des notes graves sans avoir à étendre le clavier.



3.5 Séminaires



Clavecín Ruckers 1612 (détail du couvercle) © Musée de Picardie / Irwin Leullier

Le rapprochement inédit de deux clavecins historiques aussi réputés que le Ruckers de Colmar et le Ruckers d'Amiens sera l'occasion de les exposer au public d'octobre 2024 à avril 2025, mais aussi de les rendre accessibles à de jeunes musiciens en cours d'études supérieures qui vont consacrer leur activité professionnelle à la pratique de la musique ancienne.

Leur formation à une interprétation historiquement informée implique l'étude approfondie de partitions, d'ouvrages théoriques, de l'histoire, de l'organologie et la connaissance d'un vaste répertoire au-delà de leur propre instrument. Leurs institutions mettent à disposition d'excellentes copies d'instruments, mais rien n'égale l'inspiration que procure la rencontre, littéralement bouleversante, avec des clavecins tels que ces deux Ruckers.

C'est pourquoi, tout en prenant en compte les contraintes de conservation imposées aux instruments de collection, le Musée Unterlinden accueillera des séminaires sur les deux clavecins Ruckers de Colmar et d'Amiens d'octobre 2024 à avril 2025, à destination des étudiants des classes de clavecin d'académies, de conservatoires et d'écoles supérieures de musique de France, d'Allemagne, de Belgique et de Suisse. Les séminaires se dérouleront en présence d'Aline Zylberajch, conseillère du Musée Unterlinden pour le clavecin Ruckers et présidente de Clavecín en France. Ils seront librement accessibles aux visiteurs du musée et pourront donner lieu à des restitutions publiques.

4 Visuels disponibles pour la presse

NB : tous les visuels du dossier de presse sont disponibles



Clavecin Ruckers 1624 © Musée Unterlinden, Colmar / Thierry Ollivier



Clavecin Ruckers 1624 © Musée Unterlinden, Colmar / Thierry Ollivier



Clavecin Ruckers 1624 (détail des claviers) © Musée Unterlinden, Colmar / Thierry Ollivier



Clavecin Ruckers 1624 (détail des claviers) © Musée Unterlinden, Colmar / Thierry Ollivier



Clavecin Ruckers 1624 (détail du couvercle) © Musée Unterlinden, Colmar / Thierry Ollivier



Clavecin Ruckers 1624 (détail des claviers) © Musée Unterlinden, Colmar / Thierry Ollivier



Clavecin Ruckers 1624 © Musée Unterlinden, Colmar / Thierry Ollivier



Clavecin Ruckers 1624 (détail des claviers) © Musée Unterlinden, Colmar / Thierry Ollivier



Clavecin Ruckers 1624 (détail du sommier) © Musée Unterlinden, Colmar / Thierry Ollivier

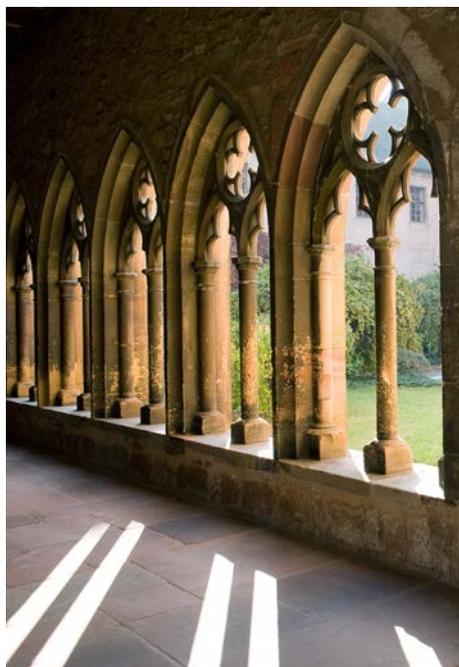


Clavecin Ruckers 1624 (détail des claviers) © Musée Unterlinden, Colmar / Thierry Ollivier



Clavecin Ruckers 1624 (détail du sommier et des registres) © Musée Unterlinden, Colmar / Thierry Ollivier

5 Le Musée Unterlinden à Colmar



Vues du Musée Unterlinden : Ackerhof, Cloître et escalier de l'Ackerhof © Musée Unterlinden, Colmar / Peter Mikolas

Le 3 avril 1853, le Musée Unterlinden ouvre officiellement ses portes. Outre la mosaïque du 3^e siècle découverte à Bergheim en 1848 et les plâtres antiques, il présente aux érudits locaux des œuvres d'art tels que le *Retable d'Issenheim* et le *Retable des dominicains* de Martin Schongauer issus du séquestre révolutionnaire.

Aujourd'hui, le Musée Unterlinden, lieu de découverte, offre aux très nombreux visiteurs dialogue et connaissance, émotion et plaisir. Il propose un parcours de visite couvrant près de 7 000 ans d'histoire, de la Préhistoire à l'art du 21^e siècle. Ce cheminement dans le temps, au cœur des collections de beaux-arts, d'histoire et de société, permet de découvrir les multiples facettes de l'architecture du Musée, unifiées et magnifiées par le réaménagement et l'extension des architectes Herzog & de Meuron achevé en 2015.

En parcourant les salles de l'ancien couvent du 13^e siècle, des anciens Bains municipaux inaugurés en 1906 et les espaces contemporains édifiés en 2015 ainsi que les collections du Musée, le visiteur perçoit les étapes successives d'une histoire de plus de 170 ans. Les murs et les œuvres sont les témoins du travail dynamique de la Société Schongauer, association qui gère le Musée Unterlinden depuis 1853.

6 Informations pratiques et contacts presse

Adresse

Musée Unterlinden

Place Unterlinden – 68000 Colmar
Tél. +33 (0)3 89 20 15 50
info@musee-unterlinden.com
www.musee-unterlinden.com

Horaires d'ouverture

Mercredi au lundi : 9h – 18h
Mardi : fermé
Fermé le 01.01, 01.05, 01.11, 25.12

Tarifs d'entrée du Musée Unterlinden :

Plein : 13€
Réduit : 11€
Jeunes (12 à 18 ans et étudiants - de 30 ans) : 8€
Familles : 35€
Gratuit : moins de 12 ans et les porteurs de cartes spécifiques (Membres de la Société Schongauer, Museum Pass Musées...).

Carte « membres »

Offre solo à 50 € / an

Entrée valable pour le porteur de la carte et un accompagnant

Offre duo à 75 € / an

Entrée valable pour les deux porteurs de la carte et un accompagnant chacun

Carte « Jeunes membres »

Offre solo à 25 € / an destinée aux – de 30 ans

Entrée valable pour le porteur de la carte et un accompagnant

Offre duo à 40 € / an

Entrée valable pour les deux porteurs de la carte et un accompagnant chacun

Contacts presse

Presse nationale et internationale

Aymone Faivre
anne samson communications
Tél : + 33 (0)1 40 36 84 32
aymone@annesamson.com

Presse locale et régionale

Marie-Hélène Siberlin
Responsable du service communication
Musée Unterlinden
Tél : + 33 (0)3 89 20 22 74
communication@musee-unterlinden.com

MUSÉE
UNTER
LINDEN